

# Psychologie Cognitive

## L'effet de bizarrerie



# Sommaire



Introduction.....	3
Théorie d'encodage et de récupération.....	4
Fonctionnement sur différents tests.....	6
Utilisation de l'effet de bizarrerie.....	8
L'influence de l'âge sur l'effet de bizarrerie.....	10
Le biais de distinctivité.....	12
Conclusion.....	14
Sources.....	15

# Introduction



Dans ce dossier nous allons nous intéresser au biais de bizarrerie. Le principe de ce biais est que les items bizarres sont les mieux mémorisés lorsqu'ils sont présentés en comparaison avec des items ordinaires ou plausibles et est considéré comme une spécialisation de l'effet de distinctivité secondaire. Lors de nos recherches nous avons repérés plusieurs pistes de réflexions concernant l'effet de bizarrerie. Nous avons donc décidé de séparer le dossier en fonction de ces pistes.

Nous allons tous d'abords expliquer comment, grâce aux théories d'encodages et de récupérations, l'effet de bizarrerie se met en place. Ensuite nous allons voir si l'effet de bizarrerie peut être provoqué à tous moments ou si certaines situations peuvent l'aider à apparaître, en étudiant deux types de tests différents, les tests à rappels libres et les tests à rappels indicés. En troisième partie nous allons voir les différentes utilisations de l'effet de bizarrerie dans la vie de tous les jours, soit par nous même pour nous rappeler plus facilement de certaines choses soit par des personnes extérieures pour nous marquer. Après cela, nous allons étudier l'impact de l'âge sur l'effet de bizarrerie, en le mettant en parallèle avec une de ses spécialisations, l'effet d'orthographe. Enfin nous allons expliquer plus en détail les liens entre l'effet de bizarrerie et sa spécialisation, l'effet de distinctivité.

# Théorie d'encodage et de récupération



Afin de comprendre comment fonctionne l'effet que nous avons choisi d'étudier, nous avons estimé important de nous pencher sur la façon dont le cerveau enregistre les informations et comment on y accède par la suite.

En effet, quand on parle de mémoire il faut penser aux 3 étapes qui se cachent derrière toutes mémorisations : l'encodage, le stockage et enfin le rappel (ou récupération). Concernant l'effet de bizarrerie, il nous a semblé plus judicieux de ne s'attarder principalement que sur l'étape de l'encodage et celui du rappel, puisque celui-ci n'intervient que sur ces 2 derniers.

Tout d'abord, l'effet d'encodage repose sur nos sens, à savoir l'ouïe, la vue, le toucher, l'odorat et le goût. Le cerveau peut donc traiter toutes sortes d'informations provenant de l'extérieur, mais il faut savoir que plus le traitement de l'information est profond, plus sa trace est durable et donc meilleure sera la mémorisation. Il existe d'ailleurs de nombreuses stratégies permettant de coder les informations que nous rencontrons. Prenons comme exemple ce dernier : vous vous trouvez face à un diaporama d'images et vous devez essayer d'en mémoriser un maximum. L'image d'une girafe apparaît. Quelle stratégie pourriez-vous bien utiliser ? La stratégie par sémantique consisterait à associer l'image de la girafe à la catégorie "animale" par exemple, ou encore à un attribut qui lui serait spécifique, comme "long cou" etc. Mais encore, une autre stratégie serait d'associer le mot girafe à un mot qui caractériserait l'animale et dont la consonnance serait proche de ce dernier, ou bien qui aurait la même première lettre, par exemple "Girafe / Grand". On parle alors de la stratégie phonétique. Il existe de nombreuses autres stratégies permettant d'améliorer la mémorisation, comme le palais mental etc. D'après l'article *L'imagerie bizarre et la mémoire* de S. Nicolas et Y. Gounden, des études auraient montré que toutes choses, évènements inhabituels seraient mieux mémorisés que des choses ordinaires. En effet, la plupart du temps celles-ci sont comparées à des connaissances qu'on aurait déjà au préalable (la bizarrerie viendrait donc d'une déformation de nos connaissances) ou bien encore elles sont comparées au contexte dans lequel elles se trouvent. L'effet de bizarrerie permet donc un meilleur encodage, puisque les informations bizarres (dont nous n'avons pas l'habitude) sont enregistrées en comparaison avec des choses que nous connaissons bien. Par exemple, un escargot volant sera bien mieux mémorisé qu'un simple escargot.

L'étape du rappel quant à elle, correspond à un processus permettant d'extraire une information de la mémoire à long terme. Par ailleurs, l'étape de l'encodage et celle de la récupération sont étroitement liées. En effet, plus nous essayons d'associer les informations que l'on souhaite retenir à des éléments extérieurs, plus la tâche du rappel sera aisée,



et fructueuse. C'est le cas, d'après les cours de psychologie proposés par le site *Cours Psycho*, il serait plus facile de se rappeler d'une information si le contexte durant l'encodage et le rappel est le même. L'expérience de Godden et Baddeley en 1975 met en évidence cette affirmation (voir le prezi *Godden and Baddeley's 1975 study of divers* de Georgia Pine, de 2014). L'expérience test les conditions d'encodage et de rappel dans deux contextes différents : l'un où les individus testés sont mouillés et l'autre où ils sont secs. Durant cette expérience, il a été prouvé que lorsque ces deux étapes sont réalisées dans les mêmes conditions (soit mouillé, soit sec), elles sont plus efficaces que dans des conditions différentes. Mais encore, l'encodage et la récupération serait aussi plus performant si les traitements réalisés durant ces étapes sont les mêmes (exemple : traitement phonétique, sémantique etc.). Ainsi, l'effet de bizarrerie est bénéfique à la récupération. En effet, d'après l'article *L'imagerie bizarre et la mémoire*, les événements qui auraient pour caractéristique d'être inhabituel, offriraient une forme de saillance et laisseraient alors des "traces mnésiques distinctives", qui faciliteraient la récupération en mémoire. Ces éléments bizarres sont bien distincts des éléments normaux et en infériorité numérique, ce qui les rend encore plus repérables.

Cette étude concise de la mémoire nous permet donc de mieux comprendre comment fonctionne la mémorisation et l'effet de bizarrerie sur cette dernière mais la capacité d'un individu à se remémorer d'un élément étrange dans un test varie selon le type de test réalisé.





d'un élément étrange et anormal lors d'un rappel sans contexte car l'information est plus disparate dans la mémoire alors qu'avec un test à indices, il y a un mélange d'informations et une confusion de la part du témoin.

# Utilisation de l'effet de bizarrerie



Après avoir vu en détail l'effet de bizarrerie, nous allons nous demander comment ce dernier est utilisé dans la vie quotidienne mais aussi comment nous pouvons nous en servir afin d'améliorer notre mémoire.

L'effet de bizarrerie, et plus généralement l'effet de distinction, est très utilisé dans la vie de tous les jours, que cela soit volontairement ou involontairement. Beaucoup de marques utilisent cet effet car en distinguant de leurs concurrents par leurs produits, leurs images ou leurs publicités, auront marquées les esprits et auront donc plus de chance, lors des achats des clients, d'être celles vers qui se dernier se tournera. Elle cherche donc à influencer notre jugement grâce à l'effet de bizarrerie.

L'effet de distinction est lui utilisé dans une plus grande mesure. Par exemple les marques de luxe se distinguent des autres par leurs qualités mais surtout par leurs prix. Cela va de même pour les marques qui cherchent à se construire une image différente des concurrents, comme les marques biologiques ou équitables, qui sont devenues de plus en plus populaire au début des années 2000 car il n'existait presque que des entreprises de grosses productions.

Enfin si les marques veulent se distinguer pour attirer plus de clients c'est aussi car ceux-ci veulent se distinguer du reste des gens. On remarque en effet de plus en plus de personnes souhaitant sortir du lot, cela est sans doute dû au fait qu'en sortant du lot, on se souvient plus de vous. C'est quelques choses que les vedettes utilisent, et donc que l'on essaye de reproduire. Nous ne rentrerons cependant pas plus dans les détails car cette situations complexe fait appel à de nombreux autres biais cognitifs et fait appel à des connaissances plus poussées.

Heureusement, nous pouvons aussi utiliser l'effet de bizarrerie à l'avantage de notre mémoire. Comme nous l'avons vu, l'effet de bizarrerie provoque un encodage multiple d'une information en mémoire et la rend ainsi plus accessible. Il semble donc logique qu'utiliser l'effet de bizarrerie dans certaines situations pourrait nous permettre de mieux retenir des informations.

On constate que l'effet de bizarrerie peut être très utile dans l'éducation ou dans la littérature par exemple. Lorsque l'on doit apprendre une chose par cœur, cela est souvent plus facile à l'aide d'une phrase mnémotechnique par exemple. Nous connaissons tous la phrase classique « Mais où est donc Ornica » (Mais ou et donc or ni car) permettant aux enfants d'apprendre les conjonctions de coordinations, le nom Ornica n'étant pas commun, beaucoup d'enfants se rappellent cette phrase jusqu'à l'âge adulte. Dans cette situation,



l'effet d'orthographe est aussi en jeu, on retient plus facilement cette phrase car ce nom possède une orthographe relativement différente des autres noms que l'on a l'occasion de rencontrer. De la même manière beaucoup de personnes ont appris une phrase nous permettant de retenir l'ordre des planètes dans le système solaire, et après avoir demandé à plusieurs personnes, celles ayant une phrase, s'en souvenaient bien mieux si cette dernière était très étrange.

Dans la littérature aussi on peut voir que l'effet de bizarrerie peut faire que nous nous rappelions mieux certains passages d'une œuvre. Certaines figures de styles reposent en partie sur l'effet de distinction, certains auteurs les définissent comme des écarts par rapport à l'utilisation commune de la langue. C'est sans doute pour cela que certaines métaphores, même si nous ne connaissons pas leurs origines, restent gravées dans notre mémoire. Les exemples les plus frappants sont sans doute les oxymores, les allégories et les métaphores.

Ainsi, nous pouvons utiliser l'effet de bizarrerie à notre avantage pour mieux retenir certaines choses. Par exemple, nous avons étudié la technique du palais mental pour mieux nous rappeler d'une liste de mots n'ayant aucun rapport les uns avec les autres. Nous ne pouvons pas utiliser

Par exemple, nous devons essayer de nous rappeler au mieux d'une liste de mots, nous ne pouvons pas utiliser directement l'effet de bizarrerie car ces derniers n'avaient aucun rapport les uns avec les autres. Cependant nous avons utilisé la technique du palais mental, et après avoir comparés nos résultats (le nombre de mots que chacun avait retenus) nous avons remarqué que ceux s'étant le mieux rappelés des mots étaient ceux qui avaient mis les mots de manière vraiment étranges dans un environnement familier, ce qui provoque alors un effet de bizarrerie.

Lors de nos recherches nous avons remarqué que l'effet de bizarrerie était un effet encore peu étudié, et très souvent associé à l'effet de distinction, qui est finalement une généralisation de la bizarrerie, comme nous l'avons vu plus haut. Nous avons donc dû spéculer et réfléchir par nous-même à son utilisation et constater les impacts qu'il peut avoir sur nous. Enfin, l'effet de bizarrerie ne possède pas le même impact sur tout le monde et nous allons voir qu'il est moins efficace sur les personnes âgées.

# L'influence de l'âge sur l'effet de bizarrerie



Les personnes âgées sont incapables de bénéficier de l'effet de bizarrerie comme aide à la récupération. En effet, certaines études ont montré que l'âge a une influence sur la disponibilité des ressources cognitives nécessaires à la récupération en mettant en opposition l'effet d'orthographe et l'effet de bizarrerie, qui sont relativement proches.

Pour rappel, l'effet de bizarrerie permet une récupération plus facile pour les choses originales ou qui sortent de l'ordinaire. Ces dernières laissent en effet une trace différente lors de l'enregistrement mémoriel, constituant un marqueur spécifique efficace pour la récupération. L'effet d'orthographe quant à lui permet une récupération facilitée pour les mots possédant une orthographe peu commune.

Une expérience a donc été mise en place. Elle s'est déroulée de la manière suivante : on montre à un groupe de sujets (comprenant des personnes jeunes et d'autres plus âgées) une première liste associant des images « normales » et « bizarres ». On leur présente ensuite une seconde liste, contenant, d'une part, des mots communs, d'autres part, des mots rares. Cela est ensuite suivi par une épreuve de rappel libre.

Les résultats de l'expérience montrent que chez les sujets jeunes, on observe de façon très claire l'effet de bizarrerie sur les dessins. Concernant les personnes plus âgées, on observe une disparition de l'effet de bizarrerie après 70 ans. Cependant, la seconde partie de l'expérience montre que les mots à l'orthographe peu commune sont mieux mémorisés, et ce, quel que soit l'âge des participants.

Cela met en avant plusieurs choses. Tout d'abord, l'expérience montre les différences de traitement dans notre cerveau concernant les éléments graphiques et les éléments textuels. Ainsi, la présentation de mots pourrait impliquer davantage de traitements conceptuels et la présentation de dessins davantage de traitements perceptifs. En outre, on pourrait avancer l'hypothèse que les éléments préexistants en mémoire de manière inconsciente sont plus facilement rappelés et que la qualité de ce mécanisme n'est pas influencée par l'âge du sujet. En effet, les images « bizarres » sont créées à partir d'images « normales » modifiées pour représenter un objet virtuel mais proche de l'objet réel, au contraire, les mots à l'orthographe rare existent bel et bien.



En conclusion, en mettant en valeur l'influence de l'âge des sujets sur l'effet de bizarrerie, ces études montrent que même s'ils peuvent paraître proches, les effets de bizarrerie et d'orthographe sont très différents dans leur fonctionnement.

# Le biais de distinctivité



L'effet de distinctivité montre que la mémoire est meilleure pour les informations inhabituelles que pour les informations communes. Notre cerveau a plus tendance à être marqué par l'étrange. Ce biais cognitif est connu notamment grâce à l'« Effet von Restorff ».

*L'effet Von Restorff, nommé d'après la psychiatre Hedwig von Restorff (en), ou effet d'isolation, prévoit qu'un objet qui se détache d'autres, « tel un pouce levé de la main », est plus susceptible d'être retenu. Il engendre ainsi un biais cognitif retenant ce qui est inhabituel, distinctif.*

Il existe des sous-types de ce biais : [l'effet de distinctivité primaire](#), et [l'effet de distinctivité secondaire](#).

## Effet de distinctivité primaire :

Effet de distinctivité qui se manifeste lorsqu'un élément se distingue par rapport à son contexte immédiat.

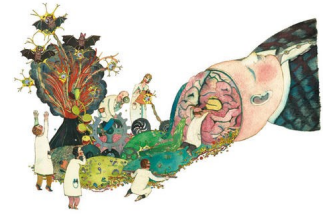
Exemple : Un point rouge au milieu d'une nuée de point noir, une pomme rouge parmi un panier de pommes vertes.

## Effet de distinctivité secondaire :

Effet de distinctivité qui se manifeste lorsqu'un élément se distingue par rapport aux connaissances stockées en mémoire à long terme.

Exemple : Un éléphant rose, une voiture avec les roues sur le toit, un individu avec les jambes et les bras inversés, ...

On comprend donc que l'effet de bizarrerie a un lien direct et inaliénable avec le biais de distinctivité. En effet, lorsque quelque chose nous semble bizarre, c'est qu'il se distingue plus ou moins drastiquement du concept que l'on se fait de la normalité, de par ce que nos expériences nous ont permis de définir le normal. C'est en cela que l'on peut dire assez intuitivement que l'effet de bizarrerie est ressemblant, car ce n'est un cas particulier du biais de distinctivité, principalement l'effet de distinctivité secondaire, car c'est sur notre mémoire que nous basons la normalité que l'on considère.



## EXPERIENCES

### Expérience de l'effet de Von Restorff :

On demande à une personne s'il souhaite une pomme, lui montrant alors la seule pomme de la pièce. La personne accepte la plupart du temps, sur la base de son envie de manger une pomme. Mais, si nous avons mis cette même pomme dans le contexte où la pomme n'est plus seule, où elles présentent des légères différences les rendant plus ou moins « belles », sa réaction va alors changer et elle va avoir tendance à choisir et manger la pomme la plus belle. Lorsqu'on lui demande s'il aurait aimé manger l'autre pomme, la réponse est le plus souvent négative, car par rapport à l'autre pomme, elle semblait moins appétissante, alors que si elle était seule dans le panier, la personne aurait aussi bien apprécié la pomme la moins belle. Cet effet nous pousse à toujours (sur)comparer les éléments entre et dans leur contexte. L'effet de Von Restorff est comparable en tout point avec le biais de distinctivité primaire, sur lequel la suite de cette partie est en partie consacré.

### Expérience sur l'effet de bizarrerie

En se rebasant sur l'expérience déjà cité dans ce dossier, l'effet de bizarrerie est ici suscité par la mémorisation de dessin « normaux » et « bizarres », créant une distinction entre elles de par leur caractère normal ou anormal. De plus, l'expérience évoque clairement le lien déjà évoqué au cours de cette partie entre le biais de distinctivité et l'effet de bizarrerie, caractérisé dans cette expérience d'exemple de ce dernier biais.

# Conclusion



Pour finir, le biais de bizarrerie est varié dans sa forme et même s'il s'approche de l'effet de distinction, ses particularités et ses différences le rendent unique. En effet, au fur et à mesure de l'analyse de ce biais, il nous est apparu que son utilisation et sa compréhension reposaient sur des principes connus de tous tandis que l'effet en lui-même nous était inconnu. De plus, c'est un biais dont la réception de chacun diffère en fonction des conditions, il est par exemple plus aisé à une personne jeune d'utiliser ce biais afin de se remémorer qu'à une personne âgée, quasiment immunisée contre cet effet.

Enfin, l'étude de ce biais a été particulièrement intéressante et chacun d'entre nous a apprécié comprendre et apprendre davantage les causes, conséquences et particularités de l'effet que nous avons jugé très intéressant. L'analyse de ce biais nous a poussé à nous demander si l'effet de bizarrerie pouvait ou était utilisé à mauvais escient et dans une volonté de manipulation à notre encontre, notamment par le domaine de la publicité.

# Sources



Commune

-[http://www.guillaumegronier.com/2016-psychologiecognitive/resources/NicolasGouden\\_2011.pdf](http://www.guillaumegronier.com/2016-psychologiecognitive/resources/NicolasGouden_2011.pdf)

Théorie de l'encodage et de la récupération

-<http://www.recall-you.com/comprendre-fonctionnement-memoire/encodage-stockage-rappel.php>

- <http://cours-psycho.com/2008/01/encodage-et-recuperation/>

- <https://prezi.com/7gvk2ojlak6s/godden-and-baddeleys-1975-study-of-divers/>

Fonctionnement sur différents tests

Spéculations + source commune

L'utilisation de l'effet de bizarrerie

<http://www.oxfordscholarship.com/view/10.1093/acprof:oso/9780195169669.001.0001/acprof-9780195169669-chapter-14>

[https://www.jstor.org/stable/1423275?seq=6#page\\_scan\\_tab\\_contents](https://www.jstor.org/stable/1423275?seq=6#page_scan_tab_contents)

L'influence de l'âge sur l'effet de bizarrerie

- <https://www.cairn.info/revue-l-annee-psychologique1-2010-3-page-365.htm>

Le biais de distinctivité

-[http://www.guillaumegronier.com/2016-psychologiecognitive/resources/NicolasGouden\\_2011.pdf#page=6](http://www.guillaumegronier.com/2016-psychologiecognitive/resources/NicolasGouden_2011.pdf#page=6)

- [http://memovocab.net/glossaire/glossa\\_af/effet\\_de\\_la\\_distinctivite.html](http://memovocab.net/glossaire/glossa_af/effet_de_la_distinctivite.html)

- [http://memovocab.net/glossaire/glossa\\_af/effet-de-distinctivite.html](http://memovocab.net/glossaire/glossa_af/effet-de-distinctivite.html)

- [http://memovocab.net/glossaire/glossa\\_af/effet-de-distinctivite-2.html](http://memovocab.net/glossaire/glossa_af/effet-de-distinctivite-2.html)

- [https://en.wikipedia.org/wiki/Distinction\\_bias](https://en.wikipedia.org/wiki/Distinction_bias)